



GROUPEMENT DE DEFENSE SANITAIRE APICOLE DE LA DORDOGNE

Périgueux, le 14 mai 2018

MORTALITÉS 2018 – SYNTHÈSE

TOTAL DES RÉPONSES : 287

- Avec mortalités : 184
- Sans mortalité : 104
- Adhérents GDSA : 207
- Déclarations via médias, connaissances, Stands marché : 80

TOTAL DES RUCHES DÉCLARÉES MORTES : 3080

- 184 déclarations ont été sélectionnées en fonction d'un même diagnostic : désertifications et pertes des populations d'abeilles malgré une nourriture présente et importante dans les ruches.
- 28 réponses avec mortalités ont été rejetées pour cause de diagnostic non concordant ou imprécis, voire incohérent. Soit 182 ruches mortes non comptabilisées.

CATEGORIES D'APICULTEURS IMPACTÉS

- 9 Professionnels
- 9 Pluriactifs
- 166 Apiculteurs amateurs
- Dans les déclarations sans mortalité, seulement 2 pluriactifs y figurent, aucun professionnel.

POURCENTAGE DE MORTALITÉS/CATEGORIES D'APICULTEURS

- Professionnels : **1473 ruches – 47,83%**
- Pluriactifs : **559 ruches – 18,15%**
- Apiculteurs de loisir : **1048 – 34,03%**
- soit **2032 ruches - 65,96%** pour le secteur économique qui représente les 2/3 de l'apiculture départementale.

TRAITEMENT VARROA

APIOXAL	2	1,08%
AO - AF	18	9,73%
AFIGUAR	5	2,70%
APILIFEVAR	1	0,54%
APISTAN	8	4,32%
APIVAR	126	68,11%
TACTIK	2	1,08%
THYMOL	3	1,62%
THYMOVAR	1	0,54%
NON TRAITEMENT	19	10,27%

- Dans Non Traitement, ont été assemblées les déclarations reconnaissant ne pas ou plus traiter mais également les traitements non reconnus.

LE SECTEUR GEOGRAPHIQUE

Le département de la Dordogne a été touché par cette catastrophe de façon irrégulière dans la mesure où nous avons eu de rares retours du quart sud-est. Cependant ces retours font état du même symptôme et notamment de façon forte pour un professionnel.

Il semble que ce coin du Périgord ne soit pas bien représenté par les organismes apicoles et que le lien avec les apiculteurs locaux ne soit pas solide.

Nous retrouvons quelques petits îlots « protégés » ici et là mais nous pouvons dire que pour échapper à cette mort des ruches, c'est assez compliqué pour tout le monde.

Certes, au début de l'enquête, la vallée de la Vézère s'est fait remarquer mais ensuite les autres secteurs se sont révélés comme le sarladais, le nord du département, la vallée de la Dordogne et cela en fonction du battage médiatique qui a porté ses fruits.

CONCLUSION

Dans cette enquête si le chiffre de 3080 ruches mortes déclarées est impressionnant, nous pouvons affirmer que nous sommes loin de la réalité.

En effet, nombre d'apiculteurs n'ont pas été informés de cette campagne de recensement, car pas affiliés aux organismes apicoles du département ou bien n'ont pas souhaité communiquer tant la douleur fut intense.

L'effet Varroa n'intervient en rien car nous remarquons que la grande majorité des apiculteurs traitent avec apivar. Les professionnels sont autant impactés que les apiculteurs amateurs et même autant que les membres du GDSA.

De plus, la majorité des témoignages indiquent la disparition simultanée des autres pollinisateurs, ce qui rejette définitivement l'hypothèse du varroa.

Nous pouvons affirmer à l'issue de cette enquête que pour faire un relevé de mortalité, de façon sérieuse, cela demande une bonne connaissance du terrain, des apiculteurs et des habitants de la Dordogne. Cela demande également de se rendre sur le terrain et de visiter des ruchers. Et puis, mener ce type d'action nécessite de prendre en compte et de respecter la douleur des apiculteurs.

Malheureusement, il faudra surement recommencer ce type d'action pour l'année prochaine. Nous réitérons notre demande de pleine participation des syndicats (Abeille Périgordine et Rucher du Périgord) pour une cohérence dans les résultats et une cohésion dans notre rôle de témoin et acteur de terrain.

Yannick DUCOURT
Président du GDSA 24